

4,50 €

www.aladinmag.com

20^e ANNÉE

JUSQU'AU 18 MARS

ALADIN

Le magazine des chineurs

Calendrier complet
des foires et salons

180
Ventes aux
enchères
500
Petites
annonces
gratuites



**Coiffes
militaires**



**L'amour,
toujours...**



Kindermania



**Sables, briques,
outils**



L 12321 - 224 - F: 4,50 €



BELGIQUE 4,95 € / SUISSE 8 FS

LUXEMBOURG 4,95 € / CANADA 7,95 \$ CAD

- Actus : Le Louvre à Abou Dhabi
- Arts : le photojournalisme
- Bibliomania : Victor Hugo amoureux
- Initiation (M. Doussy) : les parodies littéraires



N° 224 - Février 2007 - COIFFURES MILITAIRES - PHOTOJOURNALISME - OBJETS DE L'AMOUR - KINDER SURPRISE - OUTILS, BRIQUES, SABLES - PARODIES LITTÉRAIRES

ISSN 0981 1389

Le soldat amoureux en 1930

Marie Boigné (alias Mokona, de son nom d'internaute), 48 ans, secrétaire assistante à Angers, en Maine-et-Loire, a retrouvé dans une malle familiale une collection de cartes colorées de 1930. Son beau-père, Ismaël, soldat, entretenait une riche correspondance avec Emilienne, un amour de jeunesse. Le romantisme se lit au verso de chaque carte postale.

© Toutes les cartes sont issues de la collection de Mokona.



Aladin : Comment se présente votre collection de cartes ?

M. B. : Mon beau-père avait gardé toutes ses cartes dans une valise. Depuis toute petite, je savais qu'elles y étaient rangées. Je les admirais toutes, avec leurs couleurs un peu passées, des roses fuchsia. Ismaël (le nom de mon beau-père) est dans l'armée lorsqu'il écrit à sa fiancée, Emilienne. Elle ne deviendra pas sa femme par la suite. Ils décrivent des choses de la vie courante, du genre : « Nous sommes allés au marché, j'y ai vu Germaine... » C'est toujours très tendre. Certaines offrent des formules finales : « Celle qui l'aime pour toujours », d'autres sont signées d'un : « Aux mille baisers de celle qui l'aime. » Quand je les ai récupérées, j'ai eu envie de les faire revivre autrement. J'ai aussi une collection prêtée par un médecin, des cartes de grands-parents qui étaient aux Antilles.

A. : Comment s'exprime le message amoureux, à travers ces cartes de 1930 ?

M. B. : Un peu désuet, romantique, avec des poèmes, des petites phrases très banales, mais pleines de charme, en fait. On mettait plus de forme. Il y avait des

Chiner

Dans les cartons et salons de cartophiles, dans les salons de vieux papiers et, surtout, aux puces. Pour un euro et plus vous pourrez débiter une collection qui n'a rien de comparable avec l'univers, très sérieux, aux nombreux critères de sélection et de prix, de la carte postale de collection traditionnelle. Les amateurs de cartes autour de la Saint-Valentin entrent, eux aussi, dans cette démarche peu conventionnelle (voir Aladin n° 176, février 2003).



choses amusantes. Par exemple, j'ai une carte avec des rubans à détacher qu'une femme envoyait à l'homme qu'elle convoitait. S'il voulait concrétiser, il renvoyait le ruban qui correspondait à la phrase. S'il n'avait pas envie de sortir avec elle, le ruban était d'une couleur sombre. Les femmes de 1930 osaient ce genre de choses. Je ne sais pas si celles d'aujourd'hui enverraient ce type de cartes.

A. : Comment décrire ces visages de femmes d'avant-guerre ?

M. B. : Elles étaient bien en chair, très bien dans leur corps. Les coiffures adoraient le cheveu frisotté, avec certainement du gel. Il y a aussi beaucoup de fleurs, de cœurs, le tout animé d'un grand romantisme.

A. : Vous continuez à chiner ce genre de cartes ?

M. B. : Dans les brocantes, on en trouve très peu. Les cartes postales d'amoureux avec des citations poétiques sont moins courantes que les autres types.

A. : A quel prix se chinent-elles ?

M. B. : Leur prix est dérisoire, 2 euros, voire 1,50 euros. Les cartes postales d'amour avec un petit poème, cela a peu de valeur aux yeux des gens. Il s'agit de la représentation d'une société qui n'existe plus.

A. : Comment faites-vous vivre cette collection ?

M. B. : En mémoire de mon beau-père, j'ai eu envie de faire vivre ses cartes de façon virtuelle, en créant un site pour qu'elles passent dans une autre vie. Une sorte de défi. Ainsi, elles continuent d'exister à travers la Toile. A présent, il y a même des amoureux qui se les envoient. Je pensais que cela n'allait intéresser personne, et pourtant... C'est devenu un site de poésie, ouvert aux lettres d'amour à la personne aimée. Mon action est entièrement bénévole. Cela n'est pas du tout mon métier. ■

Propos recueillis par Hélios Molina

Lire

A cœur ouvert, livre de poésie écrit à compte d'auteur par Marie Boigné (alias Mokona), Arlette Février-Muzard et Claudine Provôt, 15 euros. En vente auprès de l'auteur par courriel, à : mokonasan@hotmail.com

